

« Manque de démocratie ! »

L'opposition PCF-Gauche citoyenne est remontée. Et dénonce tous azimuts les choix d'Alain Joyandet

Absents du dernier conseil municipal, reporté du lundi au vendredi, les membres du groupe d'opposition parti communiste et gauche citoyenne avaient décidé de débattre leurs vérités hier dans une conférence de presse plutôt vitaminée, histoire d'équilibrer un peu la balance.

Frédéric Bernabé plantait vite le décor : « Nous comprenons les impondérables des calendriers mais le manque de concertation avec les élus d'opposition pour déterminer les dates de conseil est un manquement grave à la démocratie locale. » Le militant communiste allait ensuite, à plusieurs reprises, dénoncer le fait du prince concernant la gestion du député-maire de Vesoul. Allant même jusqu'à sonder la

solidité de l'équipe majoritaire après les changements de délégations de plusieurs adjoints au cœur de l'été.

« La politique d'Alain Joyandet est celle du coup par coup. C'est aussi celle d'un autocrate : quand on n'est pas d'accord, on est mis au placard. Car c'est bien ce qui est arrivé à Yvon Kieber... »

Vesoul, petite Grèce de nos collectivités ?

Le groupe d'opposition n'a pas voulu cependant cantonner sa rentrée politique à cette charge politique très ciblée. Frédéric Bernabé avait du reste préparé un argumentaire minutieux pour dénoncer l'état des finances municipales et la gestion « ultra-libérale » menée par la majorité.

« La dette par habitant était de 731 € en 1995. Elle est en 2011 de 1.737 € sur le capital, de 2.442 € avec les intérêts. Pour mémoire, En 15 ans, elle a plus que doublé ! Vesoul va-t-elle devenir la petite Grèce locale de nos collectivités ? »

Le réquisitoire ne s'est pas arrêté à la recherche de for-



■ Frédéric Bernabé et Martine Silvain, remontés et pugnaces.

Photo Dominique ROQUELET

mules choc. « L'abattoir est abattu, la Paris-Bâle résumée à 4 allers et retours, le contournement Nord de Vesoul est aux oubliettes, et je ne parle pas du tronçon Langres-Vesoul : j'espère que nous vivrons vieux, très vieux pour avoir une chance de le voir un jour se réali-

ser... »

Pour le groupe communiste et gauche citoyenne, pas question d'oublier aussi « la maison des Associations alors que la ville a touché un million d'euros des assurances pour démolir un bâtiment historique et faire un parking qui deviendra sûre-

ment payant. Quant à l'école des Annonciades, toujours rien à l'horizon. »

Mais si Frédéric Bernabé regrettait encore fortement la baisse de population, « source probable des difficultés financières de la ville » et que Martine Silvain s'élevait, outre un transfert mal ficelé du théâtre vers la CCAV, contre « une politique des apparences, de ce qui se voit, plutôt que de refaire la voirie ou l'assainissement qui font partie de la vie quotidienne des Vésuliens », l'actualité fournissait aussi un autre angle d'attaque à l'opposition.

Les emprunts toxiques indexés sur le franc suisse étaient ainsi dans le collimateur : « On nous a annoncés à l'époque des taux variables qui nous permettrait d'emprunter entre 3 et 6 %. A l'arrivée, on est plutôt entre 8 et 9 %... Bienvenue dans le monde de la finance déréglementée. »

De quoi promettre un prochain conseil municipal particulièrement intéressant. Le 7 novembre prochain, en principe, sauf report.

François RUFFIN